

LEXIQUE CANONIQUE

*L'ontologie processuelle de la donnée
terme à terme*

David Bories

Lexique canonique — L'ontologie processuelle de la donnée, terme à terme

Conçu et dirigé par David Bories — Albi, France.
Rédigé en utilisant l'intelligence artificielle générative.

Juillet 2026.
0.3.0-poche

contact@artisanat-de-la-donnee.fr

Table des matières

Lexique canonique	1
La fabrication	1
La circulation	3
La réception	3
L'œuvre et son entretien	5

Lexique canonique

Ce lexique est la source définitionnelle unique du corpus : une entrée par concept, sa définition en une ou deux phrases, son volume source, son statut. En cas de doute sur un terme, c'est lui qui tranche ; pour le développement complet, il renvoie. Un terme absent d'ici est hors-corpus. — Proposition v0.1.0, à valider par l'auteur.

La fabrication

Flux du réel — Le réel en écoulement continu, indifférent, inépuisable, qui ne s'interrompt jamais pour se laisser compter ; avant toute mesure, le monde est déjà en train de passer. Son statut exact (un choix de regard, non un dogme) est fixé par les préfaces méthodologiques. (*Trilogie, tome 1 ; fond.*)

Prélèvement — Le geste qui détache du flux un fragment et le fixe : un endroit, un instant, une manière de mesurer. Il porte une intention, des critères, un point de vue ; on ne collecte pas des données, on les prélève. (*Tome 1 ; fond.*)

Acte d'inscription — Le moment où quelqu'un perçoit, distingue, vise un fragment du réel et l'inscrit sur un support : c'est lui qui fait naître la donnée. Acte intentionnel et situé — l'intention pouvant être déléguée à un instrument sans s'y dissoudre. (*Tome 1, tome 3 doc 4 ; fond.*)

Non-prélevé — Tout ce que le choix d'annoter exclut : inscrire, c'est retenir une chose et en laisser filer mille. Le non-prélevé ne laisse pas de donnée, mais il pèse sur ce que les données peuvent dire. (*Tome 1 ; fond.*)

Trace — Du réel lisible ; pas encore une donnée. Trois caractères : causée (aucune intention ne préside à sa formation), physiquement liée à ce qui l'a produite, lisible mais non lue. (*Tome 1 doc 6, synthèse ch. V ; fond.*)

Ingestion aveugle / ingestion déléguée — Deux régimes de l'acte confié à un instrument. *Aveugle* : le flux entre par simple absorption, sans intention, sans critère, sans trace — négation du prélèvement, proscrite ; ce qui entre est une trace, non une donnée. *Déléguée* : un prélèvement

mandaté, dont l'intention et les critères sont posés d'avance et dont le choix est consigné. La ligne ne passe pas par l'automatisme, mais par la présence d'une condition et d'une trace. (*Tome 3, section « L'intention déléguée à l'instrument » ; fond.*)

Donnée — Un prélèvement daté, fixé par un acte d'inscription, voué à circuler, et qui ne s'accomplit qu'à la lecture : une donnée que nul ne lit n'est pas une donnée diminuée, c'est une trace qui attend. (*Trilogie ; fond.*)

Corpus de référence — Ce qui entoure la donnée et la rend lisible : ses critères, son contexte, son vocabulaire. Une donnée est une phrase ; le corpus est la grammaire qui la rend lisible. (*Tome 1, synthèse ; fond.*)

Fraîcheur — La proximité de la donnée au présent du monde. Elle ne se rattrape pas : on ne rajeunit pas une donnée, on en prélève une autre. (*Tome 1 ; fond.*)

Péremption — L'écart qui grandit entre la donnée, restée immobile, et le monde, qui a continué. Une relation, non une altération : la donnée ne se gâte pas, le réel s'éloigne. Sa vitesse dépend du morceau de monde prélevé. (*Tome 1 ; fond.*)

Les trois âges — Fraîche, mûrissante, d'archive : le vieillissement subi de la donnée, vu du côté de l'écart qui se creuse. À articuler avec les trois rapports au flux (ci-dessous), qui en sont la mise en œuvre réglée. (*Tome 1 doc 3 ; fond.*)

Sources stables / source stable entretenue — Données dont le réel dérive si lentement qu'on peut bâtir dessus : une longue durée, non une éternité. Entretien : tenue accordée au réel par un soin délibéré (le convenu, l'armature). (*Tome 1 ; notes complémentaires ; fond.*)

Flux d'observation — Une série réglée, cadencée, de prélèvements sur un même fragment de réel : là où un seau ne donnait qu'un instant, le canal redonne un courant. (*Tome 1 ; fond.*)

Canal — Le tracé maîtrisé d'un flux d'observation : on peut le suivre, le remonter à sa source, le relier à d'autres, le confier, le combler. Plus pauvre que le fleuve, mais à soi. (*Tome 1 ; fond.*)

Cadence — Le rythme des prélèvements, qui compense la péremption de chaque goutte par le renouvellement de l'ensemble. (*Tome 1 ; fond.*)

Optimum observationnel — Pour tout flux d'observation, il existe un réglage optimal — ni trop prélever, ni trop peu. Énoncé d'existence, exposé à la réfutation (voir la note des énoncés réfutables). (*Tome 1 ; fond.*)

Donnée consolidée — Le grain informationnel synthétique extrait d'un flux d'observation (moyenne, total, exact et sans saut), réutilisable au-delà de l'acte qui a produit ses sources. (*Tome 1 doc 3 ; fond.*)

Donnée vraisemblable — Une donnée garantie non par le réel mais par un modèle : l'hypothèse que le réel a continué de se comporter comme le

modèle le décrit. L'acte de prélèvement demeure ; l'objet change. (*Tome 3 ; fond.*)

Établi — le lieu où l'artisan tient son œuvre et inscrit ses actes ; chaque établi tient son propre journal. Un artisan peut avoir plusieurs établis (celui de l'atelier, celui du chantier) ; un même appareil peut en porter plusieurs. Les établis d'un même artisan convergent par rejeu d'actes. À distinguer du *poste* (le serveur souverain de la donnée) et de l'*atelier* (l'atelier d'agents).

La circulation

Fixation — Ce qui rend le mouvement possible : la donnée navigue parce qu'elle est fixée. Le contenu ne bouge pas ; le support voyage. (*Tome 2 ; fond.*)

Copie sans division — Transmettre une donnée, c'est la copier : les porteurs se multiplient, la donnée reste une. Communs et fuite irréversible sont la même loi vue de deux côtés. (*Tome 2, manifeste ; fond.*)

Navigation spatiale / navigation temporelle — Les deux trajets de tout transport : le support qui change de lieu (voulu, dirigé) ; le réel qui s'éloigne pendant le trajet (subi). Transporter, c'est toujours aussi laisser vieillir. (*Tome 2, manifeste ; fond.*)

Fidélité (du transport) — La donnée est-elle arrivée intacte, et accompagnée de ce qui la rend lisible ? Une donnée peut arriver entière et pourtant illisible, détachée de son corpus. (*Tome 2 ; fond.*)

Torrent / sur-débit — Le régime où il passe devant chaque lecteur infiniment plus de données qu'il n'en pourra jamais recevoir. (*Tome 2, manifeste ; fond.*)

Boucle d'auto-amplification — La circulation qui engendre davantage de circulation ; la trilogie lui reconnaît deux moteurs (tome 2, doc 7). Énoncé exposé à la réfutation. (*Tome 2 ; fond.*)

Sagesse collective — Le dosage des lectures porté au niveau d'un collectif : qui cadre quoi, qui délègue à qui, ce qu'on consent ensemble à laisser retomber — en sachant que l'abstention n'y est jamais neutre. Niveau réflexif : le collectif se donne les moyens de savoir ce qu'il lit et ce qu'il ne lit pas. (*Tome 2 doc 7, tome 3 ; fond.*)

La réception

Acte de lecture — Le seul lieu du basculement entre trace et donnée : ni le support, ni le voyage — la rencontre avec un lecteur. Lire déchiffre ; lire ne réactive rien et ne produit rien : inscrire ce qu'on a lu est un acte consécutif, distinct. (*Tome 3 ; fond.*)

Lecteur situé — Tout lecteur lit depuis un corps, une attention, un bagage : nulle lecture n'est de nulle part ; le lecteur universel est une contradiction dans les termes. La machine est un lecteur situé de plus. (*Tome 3, manifeste ; fond.*)

Fenêtre — La portion bornée de ce qui défile, découpée par ce que le lecteur est. Elle n'enferme pas : elle rend la lecture possible — c'est parce qu'elle découpe qu'elle montre. Les instruments la déplacent, ne l'abolissent jamais. (*Tome 3, tome 1 doc 6 ; fond.*)

Part du lecteur — Ce qu'il faut au receveur — le temps, le moyen, le code — pour que le voyage s'accomplisse. Elle ne se transporte pas avec la donnée ; la rendre praticable est une condition de la remise. (*Tome 2, tome 3 ; fond.*)

Donnée muette — Une interprétation existe, mais ce lecteur-ci ne la possède pas. État relatif et réversible : muette pour moi aujourd'hui, parlante pour un autre, ou pour moi demain. (*Tome 3, manifeste ; fond.*)

Donnée morte — Plus aucun lecteur, nulle part, ne peut l'interpréter : la clé s'est éteinte. Seule la trace demeure ; s'en saisir un jour sera un nouvel acte d'inscription, sous une autre description. (*Tome 3, manifeste ; fond.*)

Les trois chemins (vers la trace) — Pourquoi une donnée n'est pas lue : l'incapacité (remédiable — le référent, sans forcer les secrets), le désintérêt (affaire de posture), la péremption rapide (sort normal d'une immense part du produit quotidien). Toutes les traces non lues ne sont pas des échecs. (*Tome 3, manifeste ; fond.*)

Les trois postures — Cadrer (choisir sa fenêtre), déléguer (hériter de la fenêtre d'un autre), accepter (consentir lucidement à ce qui échappe). Leur dosage engage la probité du lecteur : savoir ce qu'on lit, ce qu'on ne lit pas, ce qu'on a remis à un autre. (*Tome 3 doc 7, manifeste ; fond.*)

Référent — Quiconque, sur le sujet auquel renvoie une donnée, en sait plus que le lecteur qui bute. Position relative, non fonction instituée ; c'est elle qui fonde le recours. (*Tome 3 ; fond.*)

Artisan de la donnée / canalier — Le référent du domaine propre de la donnée : prélever avec probité, régler un canal, juger une fraîcheur, cadrer une fenêtre. Une proposition, non un acquis : le métier n'existe pas encore ; la trilogie en appelle la création. (*Tome 3 ; esquisse dans le récit de l'essai ; référentiel dans le volume Artisan de la donnée ; fond pour la nécessité, forme pour le référentiel.*)

Péremption d'état / durée limite d'utilisation — La première mort n'est pas un instant mais un seuil : le point où l'écart au réel excède ce que l'usage tolère. Intrinsèque quand l'objet la fixe, tenue par défaut d'âge sinon ; son réglage est un geste d'atelier (Données techniques, ch. 5). (*Tome 3 doc 1 ; fond pour le principe, forme pour le réglage.*)

Les trois rapports au flux — Fraîche (sert l'acte), consolidée (sert le bilan : sa part sommable a été extraite), péremptée (sert la mémoire :

fenêtre refermée, inscription subsistante). États réglés que l'œuvre donne au vieillissement — la mise en œuvre des trois âges. (*Tome 3 doc 1 ; fond.*)

Donnée péremptée — La donnée dont la fenêtre de lecture s'est refermée sur le présent ; lisible encore, donc rouvrable. Péremptée (état réglé) et non simplement périmée (écart continu). (*Tome 3 ; fond.*)

Récit (sens technique) — L'inscription consécutive à la relecture d'une donnée péremptée : une donnée nouvelle, forme avec perte assumée, qui rend le sens relisible et diffère la seconde mort. La preuve, elle, reste au consolidé. (*Tome 3 doc 1 ; fond.*)

Saut systémique — Le changement d'échelle qui change la nature : ce que le LLM fait subir au stockage (notes complémentaires) et à la réception (Le canal et les ateliers, ch. 10). (*Mixte.*)

L'œuvre et son entretien

Convenu — Le langage partagé dans lequel une activité prélève, et par lequel sa donnée devient lisible d'un autre : une source stable entretenue. (*Notes complémentaires, SGQA ; mixte.*)

Enveloppe — La qualité comme entretien du convenu : ce qui enveloppe les prélèvements d'une activité et les tient accordés au langage partagé. Sans rapport avec les enveloppes-bulles d'argile de l'histoire (tome 1), qui sont des objets, non un concept. (*Notes complémentaires ; mixte.*)

Armature — Le canal creusé dans les sources stables : les types et formats prélevés dans le convenu. Elle se versionne et se révise, délibérément, quand la convention se déplace. (*Notes complémentaires, Données techniques ; mixte.*)

Matrice de métier — La modélisation du travail propre : l'enchaînement conditionné des états de l'ouvrage — dans quel ordre ils se suivent, sous quelle condition l'on passe de l'un au suivant —, écrite par l'artisan seul, ajustée à l'optimum observationnel, par où il pilote son activité sur la trajectoire tracée. Elle borde le cœur de métier, elle ne le dicte pas : le parcours de l'ouvrage, jamais le geste. À distinguer de la *matrice de gestion* (les relations d'une activité) et de la *matrice de soutien* (la part automatisable, commune et générique). (*SGQA section III ; fond pour le principe, forme pour tout diagramme qui l'illustre.*)

Point de couture — La jointure du générique (le convenu, le registre commun) et du métier (le geste propre) : là où un prélèvement générique — une commande acceptée — devient la tête d'un processus de métier dont chaque état traversé est un acte d'inscription daté dans le canal du métier. Lieu de la donnée de plus haute valeur (le « comment elle fait ») ; le seuil de modélisation appartient à l'artisan. (*SGQA section III ; fond pour le principe, forme pour son incarnation logique.*)

Portante / portée — La portante a une fenêtre de lecture propre ; la

portée n'existe que par elle : elle naît, circule, passe en péremption et descend en grappe avec sa portante. La marque de la dépendance est le partage de sort. (*Notes complémentaires ; mixte.*)

Référence (l'arête) — Le lien qui ne noue pas l'existence : deux données autonomes qui se désignent sans dépendre l'une de l'autre — à distinguer de la portée. (*Notes complémentaires, Données techniques ; mixte.*)

Réserve — Le double figé de l'œuvre, retiré du cycle d'usage (non du flux : il n'existe aucun hors-flux), écrit une fois, jamais réécrit, mobilisé seulement pour rétablir ; tenu par générations tournantes. (*Données techniques ch. 9 ; forme.*)

Donnée à haute valeur — Bien prélevée, bien datée, bien tracée (définition canonique : SGQA, avant-propos). C'est elle qui vaut d'être partagée : fiable, située dans son corpus de référence, de fraîcheur connue. (*SGQA ; mixte.*)

Lexique canonique

—

L'ontologie processuelle de la donnée, terme à terme

—